St-Grégoire, 20 mars.—Je veux aujourd'hui témoigner ma reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue, après avoir fait la promesse de donner les honoraires d'une messe basse et aussi après avoir adressé des prières à Notre-Dame des Oliviers et à saint Antoine de Padoue. Je n'acquitte aujourd'hui de ma promesse et je dis de tout coeur: Merci à cette bonne et douce Reine du Rosaire, à qui je demande encore une nouvelle faveur.—Mme G. C.

Berthierville, 21 mars.—Dans le courant de l'hiver dernier, notre unique fille bien-aimée, âgée de 19 mois, a été guérie d'une forte attaque de congestion au cerveau. Nous nous sommes recommandés à la Reine du ciel, et nous avons fait brûler un lampion dans son sanctuaire, pendant une neuvaine et aujourd'hui, elle est parfaitement bien. Nous devons mille remerciements à la Reine du Rosaire.—M. et Mme G. C.

Fall River, 20 mars.—Ci-inclus \$1 pour deux messes basses, en action de grâces, pour faveur obtenue.

St-Didace, 22 mars.—Mon enfant souffrait affreusement d'un étouffement. Son état était pitoyable. Il était assez évident qu'il ne pouvait revenir à la santé. Je promis une bonne aumône à N.-D. du S. Rosaire pour obtenir un changement, et après une heure à peine, elle l'amenait avec elle dans l'éternelle joie du paradis. Merci à cette bonne Mère.—Mme Jos. A.

St-Joseph, Beauce.—Merci à Notre-Dame du T. S. Rosaire et à saint Antoine de Fadoue pour différentes faveurs obtenues, après avoir recouru à leur protection.

Trois-Rivières, 20 mars.—Reconnaissance à N.-D. du S. Rosaire pour bien des faveurs obtenues.—C. P.

St-Alexandre, 18 mars.—Ma petite fille, Eva, âgée de sept ans, souffrait beaucoup de l'eczéma à la tête, dans la figure. Aucun remède ne pouvait la soulager. Je fis une neuvaine à Notre-Dame du T. S. Rosaire et lavai l'enfant avec de l'eau dans laquelle j'avais mis des feuilles de roses bénites. Le mal a disparu complètement. Croyez que je suis bien reconnaissante à la douce Reine du Rosaire.—Mme U. D.

West Port, 18 mars.—Un de mes frères était absent, en voyage, depuis deux ans. Nous n'avions de lui aucune nouvelle et nous étions dans l'inquiétude sur son sort. Je promis de m'abonner aux Annales, si la Sainte Vierge lui inspirait la pensée de nous écrire